

Echo de la soirée du 5 mars 2026 à Annecy

Atelier psychanalyse : Le sujet et ses objets

« Oralité et constitution subjective »

par Sonia Vachon

Le 5 mars, s'est tenue à Pers-Jussy (Haute-Savoie), la soirée inaugurale de l'atelier de psychanalyse qui met à l'étude « Le sujet et ses objets », organisée par le bureau de ville d'Annecy. Cette première soirée, sur un cycle de trois, a été consacrée à l'objet oral.

Une intervention à deux voix s'est orchestrée entre Christine Marcepoil, psychologue en pouponnière, et Maï Linh Masset, membre de l'ECF, prenant appui sur l'expérience de notre collègue auprès des tout-petits, qui s'oriente d'une clinique du réel, du détail. Cela a permis d'articuler quelques repères théoriques chez Freud et chez Lacan.

Le travail présenté par Christine Marcepoil sur la mise en jeu de l'objet oral chez le bébé dans la constitution du symptôme a permis d'entendre la position éthique de la psychanalyse : S'adresser à un petit sujet dont on suppose que le symptôme vient en réponse à un réel rencontré, apparaît comme l'indice d'une position subjective.

Comment entendre lorsqu'un enfant refuse ses biberons ? Cette interrogation permet de mettre en exergue la différence entre le symptôme médical et le symptôme psychanalytique. Le bébé ne peut chercher à dire qu'avec le corps, le symptôme n'est donc pas à éradiquer mais à interpréter comme une solution subjective.

Un enfant peut être nourri par le regard et la voix du professionnel qui s'occupe de lui à condition que ce désir ne soit pas anonyme. Christine Marcepoil a transmis avec minutie son travail avec les professionnelles engagées au plus près des enfants. L'orientation par la psychanalyse lacanienne permet à notre collègue de soutenir l'équipe pour que chaque enfant soit regardé au-delà de la nécessité qu'il soit nourri à tout prix. Dans chaque demande, il y a un au-delà qui est une demande d'amour. Un écart entre le besoin et la demande est nécessaire afin que s'y loge le désir.

Cette soirée a rassemblé une vingtaine de personnes, dont la majorité assistait pour la première fois à nos activités. Plusieurs ont pris part aux échanges, ce qui a fait de cette soirée un moment vivant et encourageant pour la suite.